

## LE POINT DE VUE DU GERANT

**L**e mois de juin aura été marqué par l'annonce par Facebook du lancement au premier semestre 2020 du Libra, une cryptomonnaie destinée à révolutionner le monde du paiement. L'objectif selon Marc Zuckerberg est qu'il devienne aussi facile d'envoyer de l'argent depuis un smartphone que d'envoyer une photo. On pourra payer en libra son Uber, ses achats internet et les salariés pourront demander à recevoir leur salaire dans la cryptomonnaie sans nécessairement passer par le système bancaire traditionnel.

Si l'initiative vient de Facebook Inc, la monnaie sera gérée par une fondation indépendante composée de 28 membres dont Facebook Inc. Des ténors du secteur du paiement comme Visa, Mastercard et PayPal ont rejoint la fondation. D'autres entreprises comme Uber, Booking Holdings et Iliad en font également partie.

Le libra se veut différent du Bitcoin. Parmi les différences principales, il vise à être une monnaie d'échange plus stable que les crypto-devises existantes. Il est de ce fait prévu d'adosser le libra à un panier de devises incluant le dollar, l'euro et le yen. Le libra sera également convertible dans ces devises. En outre, il sera basé sur une blockchain privée où seuls les membres de la fondation auront l'autorisation d'accéder à l'infrastructure de paiement pour valider les transactions.

Mark Zuckerberg a simultanément annoncé le lancement de Calibra, un portefeuille électronique qui va permettre aux 3 milliards d'utilisateurs des plateformes Facebook, WhatsApp et Instagram de payer et d'échanger en libra.

C'est une initiative brillante car elle permet de rentabiliser les applications comme WhatsApp. Inversement, l'effet de réseau des plateformes devrait générer une adoption rapide et massive du libra. On pourrait donc assister à un effet boule de neige où les réseaux sociaux rendent le libra de plus en plus utilisé et le libra rend ces réseaux sociaux encore plus incontournables.

C'est aussi un paradoxe car le lancement du libra est une façon pour Facebook de détourner l'attention des déboires liés à la protection des données, tout en lui ouvrant la voie à un nouvel océan de données, celui des transactions effectuées par les utilisateurs.

S'il reste de nombreux obstacles techniques, réglementaires et politiques avant que le projet ne devienne réalité, le timing du lancement est opportun à une période où les banques centrales font du soutien monétaire à outrance qui affaiblit la monnaie papier.

GÉRANT  
David DEHACHE

